

ÉCLAIRAGE 3 :

DANS LES PAYS DE L'OCDE, LES ASPIRATIONS ÉDUCATIVES ET PROFESSIONNELLES DES JEUNES DE 15 ANS SONT TRÈS MARQUÉES PAR LE MILIEU SOCIAL

Jeudi 3 décembre 2020 • FICHE PRESSE

France, portrait social



Le **programme international de suivi des acquis des élèves (Pisa)** est l'une des plus grandes enquêtes internationales dans le domaine de l'éducation. Conduite par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'enquête a lieu tous les trois ans depuis 2000 auprès d'un ensemble de pays qui ne se limite plus à ceux de l'OCDE. L'édition 2018 s'est déroulée auprès de 79 pays ou entités géographiques. L'enquête Pisa se concentre sur les élèves de 15 ans.

Indice Pisa de statut économique, social et culturel : construit à partir du niveau de diplôme des parents, de leurs professions, ainsi que des indicatrices de ressources financières et culturelles du foyer, cet indice permet de définir des groupes socio-économiques hiérarchisés. Les élèves issus d'un milieu social défavorisé sont ceux dont l'indice de statut économique, social et culturel (SESC) se trouve sous le premier quartile dans le pays considéré, tandis que les élèves issus d'un milieu social favorisé sont ceux dont l'indice se trouve au-dessus du troisième quartile.

Voir p. 79

En France, comme dans l'ensemble des pays de l'OCDE, l'accès à l'enseignement supérieur s'est fortement développé au cours des dernières décennies



presque la **moitié** des 25-34 ans est diplômée du supérieur en 2018



un **quart** pour la génération des 55-64 ans

De fortes inégalités perdurent

Les **attentes** des jeunes vis-à-vis de l'accès à l'enseignement supérieur **varient selon les systèmes scolaires** : selon les pays, les élèves de 15 ans se projettent de manière très différente dans le futur.

En 2018, part des élèves de 15 ans qui comptent obtenir un diplôme du supérieur :



Ces attentes sont aussi très **dépendantes du milieu social** dans l'ensemble des pays de l'OCDE.

En France, en 2018



89 % comptent obtenir un diplôme du supérieur parmi les élèves de milieu favorisé.



69 % parmi les élèves de milieu défavorisé.



Les inégalités sociales face à l'école se forment très tôt

En moyenne sur l'ensemble des pays de l'OCDE

36 % des élèves issus de milieu défavorisé n'atteignent pas le niveau considéré comme minimal en compréhension de l'écrit.

11 % parmi les élèves issus de milieu favorisé.

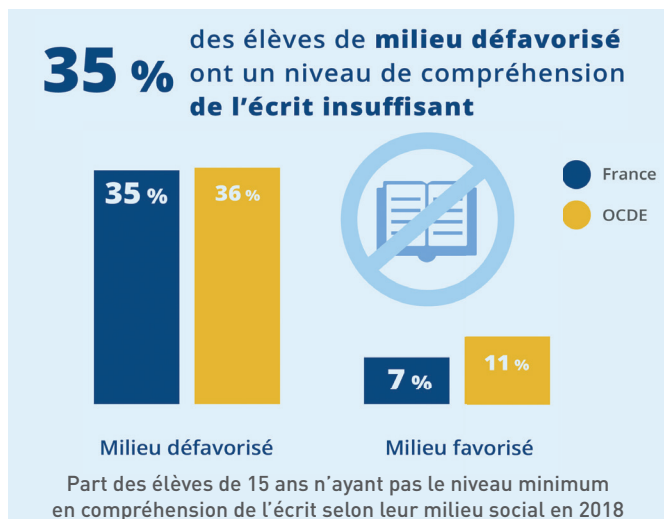
Cependant la moindre réussite scolaire n'explique pas à elle seule les **inégalités sociales** dans les aspirations scolaires.

En moyenne parmi les pays de l'OCDE

28 % des bons élèves issus d'un milieu défavorisé ne se projettent pas dans les études supérieures.

8 % parmi les bons élèves issus de milieu favorisé.

Plusieurs pistes peuvent être avancées pour expliquer cette autocensure des élèves de milieu défavorisé, parmi lesquelles : **le poids des contraintes financières et le défaut d'informations.**



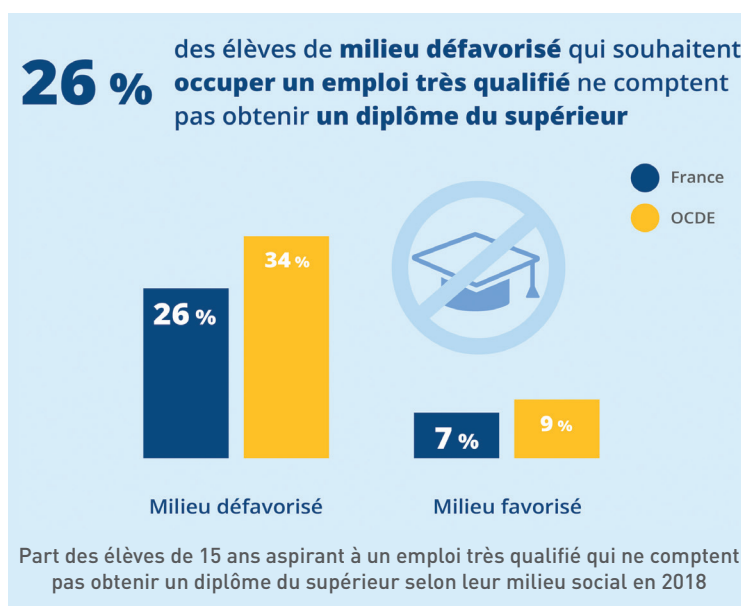
Des accompagnements à l'orientation variables selon les pays

En moyenne dans l'OCDE, lorsqu'une aide à l'orientation est proposée dans l'établissement, sa responsabilité peut être dévolue :

- **aux enseignants** (c'est par exemple majoritairement le cas en Italie ou au Japon)
- **à un conseiller spécialisé** dans l'orientation (c'est par exemple majoritairement le cas au Danemark en Irlande et au Portugal).



Les attentes éducatives ne sont pas toujours en adéquation avec les aspirations professionnelles. La plupart des adolescents déclarent des aspirations professionnelles **plutôt élevées**. En France comme en moyenne dans les pays de l'OCDE, **les trois quarts** d'entre eux se voient, à 30 ans, cadres de direction ou occupant une profession intellectuelle ou scientifique de niveau cadre. Néanmoins, en moyenne dans l'OCDE, parmi ces jeunes, **un sur cinq** ne compte pas obtenir un diplôme au-delà du secondaire.



> Encadré 2 : Filles et garçons, des aspirations professionnelles qui reflètent des représentations genrées des métiers p.88

- Lorsqu'on les interroge sur la manière dont ils se projettent dans le futur, les filles et les garçons de 15 ans expriment souvent des attentes très **fortement marquées par les représentations des métiers considérés comme « féminins » ou « masculins »**.
- Si on se limite aux professions scientifiques, les filles sont très nombreuses à se projeter dans des **professions médicales et paramédicales**. Parmi les élèves qui ont des performances élevées en mathématiques ou en sciences, **26 %** des garçons se voient ingénieurs à 30 ans, alors que seulement **14 %** des filles sont dans ce cas.
- Filles et garçons se projettent très peu dans les nouveaux métiers. Alors qu'avec la révolution numérique, **les emplois liés à l'informatique et aux technologies de l'information** sont appelés à se développer, en moyenne dans les pays de l'OCDE, seulement **4 %** des élèves de 15 ans envisagent de travailler dans un métier de « spécialistes des technologies de l'information et des communications ».